



HAL
open science

Implantation de faciès d'origine italienne au Néolithique ancien : l'exemple des sites " Liguriens " du Languedoc

Claire Manen

► **To cite this version:**

Claire Manen. Implantation de faciès d'origine italienne au Néolithique ancien : l'exemple des sites " Liguriens " du Languedoc. IIIe Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente (Toulouse, novembre 1998), 1998, France. pp.35-42. hal-00720948

HAL Id: hal-00720948

<https://hal.science/hal-00720948>

Submitted on 26 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Implantation de faciès d'origine italienne au Néolithique ancien : l'exemple des sites «liguriens» du Languedoc

Claire MANEN

Résumé : De récentes fouilles ont permis de ré-envisager la question de la présence de faciès italiens en Languedoc au Néolithique ancien. Après un bref état de la recherche, les nouvelles données sont présentées en s'appuyant plus principalement sur les traits stylistiques de la céramique. Puis, les différents problèmes inhérents à cette question sont abordés : attribution culturelle de ces faciès, mode d'implantation et insertion chrono-culturelle parmi les divers horizons du Néolithique ancien languedocien.

Abstract : Recent excavations have suggested a reassessment of the presence of Italian types in Languedoc during the early Neolithic. After a summary of research work, new data are presented with particular emphasis on the stylistic aspects of ceramics. Then, the different problems inherent to this question are approached : the cultural attribution of these types, the methods of chrono-cultural implantation and insertion among the diverse horizons of languedocian early Neolithic.

Mots-clés : Languedoc, Provence, Italie, Néolithique ancien, céramique, décor, diffusion.

Key words : Languedoc, Provence, Italy, early Neolithic, ceramics, ceramic decoration, diffusion.

1. Historique des recherches

1.1 Identification du «Ligurien»

A la fin des années soixante-dix, la compréhension du Néolithique ancien du sud de la France repose essentiellement sur la succession Cardial-Epicardial. Celle-ci a été observée, à partir de la caractérisation de la céramique, dans divers gisements stratifiés. On s'accorde ainsi, à l'époque, pour reconnaître dans le Cardial la première phase du Néolithique ancien et, dans l'Epicardial, le résultat de la lente évolution de ce Cardial vers un faciès où disparaît peu à peu l'utilisation de la coquille de *cardium* pour décorer la céramique (Escalon de Fonton 1970 et 1971 ; Guilaine 1970 et 1976).

La fouille du gisement de Peiro Signado (Hérault), par J.-L. Roudil en 1977 et 1978, viendra alors bouleverser ce schéma. Du point de vue de l'industrie lithique, le matériel archéologique exhumé est caractérisé par la forte présence de lames aménagées en outils, ainsi que

par la présence de lames en obsidienne. La céramique comprend des formes globuleuses ou cylindriques à fond plat, des languettes ou des mamelons de préhension, des anses en ruban. Le décor est effectué grâce à la technique du sillon d'impressions et forme des thèmes géométriques très structurés tels que les zigzags, les triangles et les angles. Les décors plastiques sont très rares. Quelques tessons présentent un décor de bandes non limitées effectuées à l'aide d'une coquille de *cardium* (Roudil et Soulier 1983). Bien qu'elles puissent s'intégrer dans le complexe de la céramique imprimée, les caractéristiques de la poterie (fond plat, décor au sillon d'impressions...) ne présentent aucun point commun avec celles du Cardial ou de l'Epicardial. J.-L. Roudil et M. Soulier (Roudil et Soulier 1983) relie alors ce site languedocien à celui des Arene Candide (couches 27 à 25, Bernabò Brea, 1946 et 1956), situé en Ligurie et plus généralement à un ensemble culturel dont les parallèles se retrouvent sur une vaste zone couvrant l'Italie, la Corse et la Dalmatie. J.-L. Roudil proposera par la suite de réunir l'ensemble des sites offrant les mêmes caractères que Peiro Signado sous l'appellation de "Ligurien", terme dérivant "naturellement de l'origine géographique précise de cette

civilisation ” (Roudil 1990 : 386). Une datation (MC 1652 : 6435 ± 125 BP) place Peiro Signado entre 5480 et 5250 av. J.-C. Les datations sont calibrées selon Stuiver et Reimer 1993 et données à un sigma.

À la suite de Peiro Signado, d'autres éléments de ce faciès apparaissent en Languedoc et en Provence mais sous forme d'assemblages plus réduits (fig. 1) : Caucade c. 7 et 8 (Nice, Alpes-Maritimes, Binder et Courtin 1987), station du magasin Giaume (Beaulieu-sur-Mer, Alpes-Maritimes, Binder 1987), station Sans-Peur (Grasse, Alpes-Maritimes, Binder 1987), grotte de Bize (Bize, Aude, Guilaine 1985) et grotte des Fées (Leucate, Aude, Guilaine 1985).

1.2 Définitions du «Ligurien»

Plusieurs chercheurs tentent alors de replacer le “Ligurien” dans le cadre chrono-culturel du Néolithique ancien méditerranéen. Jean Guilaine l'interprète comme contemporain de l'Epicardial d'une part, en raison de la date obtenue à Peiro Signado, d'autre part en se fondant sur les données de la grotte des Fées qui montrent “ la coexistence du décor de sillons d'impressions (parfois appelé "peigné"), du décor de sillons bordés d'impressions, de la décoration plastique, des cannelures, des sillons, de fines rayures. Le premier motif mis à part, tous

ces thèmes sont caractéristiques de l'Epicardial ” (Guilaine 1985 : 515). L'auteur appelle cependant à la prudence car rien ne prouve l'association stratigraphique de ces divers documents. Jean-Louis Roudil interprète quant à lui le “Ligurien” en terme de synchronie par rapport au Cardial, “ *Portiragnes montre que, dès 7000 BP au moins, des groupes avec armes, bagages et sans doute des réserves alimentaires pouvaient par un cabotage bien conduit parcourir des centaines de kilomètres* ” (Roudil 1990 : 388). Enfin, D. Binder (Binder 1995 : 56) souligne la cohérence du groupe Peiro Signado-Caucade-Arene Candide, “ *transgressant l'unité territoriale du Cardial franco-ibérique* ”.

Les sites présentant une céramique décorée de motifs géométriques effectués au sillon d'impressions ont été rassemblés au cours du temps sous diverses appellations. Jean-Louis Roudil et M. Soulier (Roudil et Soulier 1983 : 278) ont en premier lieu proposé le terme de “Néolithique ancien de faciès Portiragnien”. Cette notion inappropriée fut ensuite remplacée par celle de “Ligurien” (Roudil 1990 : 386). Jean Guilaine (Guilaine 1985 et 1986) utilise la notion de faciès tyrrhénien définie entre autres par B. Bagolini et P. Von Eles (Bagolini et Von Eles 1978) pour distinguer les sites à céramique imprimée de motifs géométriques d'Italie du Nord, de Corse ou de Sardaigne, des sites du Cardial franco-ibérique. Selon D. Binder, il faut nuancer cette dernière

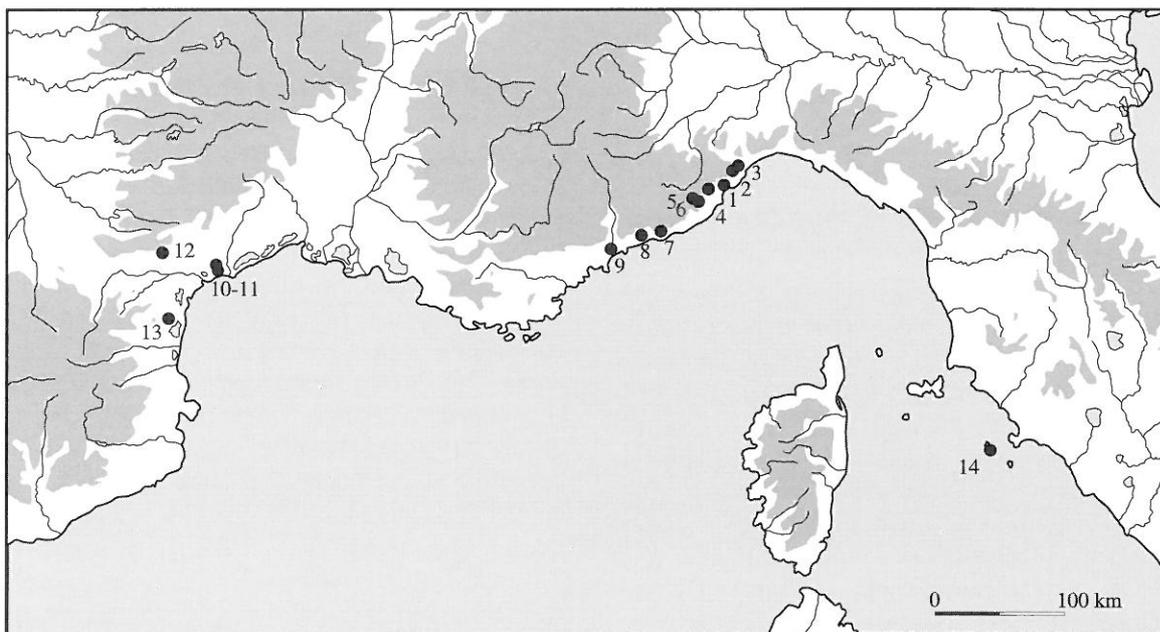


Fig. 1 : carte de répartition des sites à céramiques décorées de sillons d'impressions et des principaux éléments de comparaison.

1 : Arene Candide (Ligurie) ; 2 : Grotta Pollera (Ligurie) ; 3 : Arma dell'Aquila (Ligurie) ; 4 : Grotta dell'Edera (Ligurie) ; 5 : Arma di Nasino (Ligurie) ; 6 : Arma dello Stefanin (Ligurie) ; 7 : Station Sans-Peur (Grasse) ; 8 : Station du magasin de Giaume (Beaulieu-sur-Mer) ; 9 : Caucade (Nice) ; 10-11 : Peiro Signado et Pont de Roque-Haute (Portiragnes) ; 12 : Petite grotte de Bize (Bize) ; 13 : Grotte des Fées (Leucate) ; 14 : Isola dell'Giglio (Toscane).

définition et distinguer, à l'intérieur du premier groupe, ceux qui utilisent en majorité le sillon d'impressions de ceux qui utilisent presque exclusivement le *cardium* (Binder *et al.* 1993). Il s'ensuit une distinction séparant les sites de Sardaigne (Filiestru), de Corse (Basi) ou de Toscane (Pienza) rassemblés sous le terme de Cardial géométrique, des sites d'Italie du Nord (Arene Candide) et de France (Caucade, Peiro Signado) rassemblés sous le terme d'Impressa géométrique (Binder 1995).

Le débat reste alors en suspens et l'on retient la présence d'un faciès culturel d'obédience italienne sur les côtes méditerranéennes françaises ; faciès dont la définition et l'articulation avec le Néolithique ancien local restent difficiles à appréhender.

2. Nouveaux éléments de réflexion

De récents travaux languedociens ont permis de reprendre la question sous un nouvel angle. Il s'agit d'une part de la fouille du site de Pont de Roque-Haute par J. Guilaine en 1995 et d'autre part, de la reprise des fouilles de Peiro Signado par F. Briois en 1996 et 1997. Ces deux sites sont situés sur la commune de Portiragnes (Hérault), sur la rive gauche de l'Orb, à quelques kilomètres de la Méditerranée (fig. 2).

2.1 Le site de Peiro Signado

A la suite d'un projet de construction, la fouille du gisement de Peiro Signado fut reprise sur une surface d'environ 100 m². Deux grands ensembles ont pu être ainsi identifiés : un secteur de plusieurs fosses imbriquées comprenant la zone anciennement fouillée par J.-L. Roudil et une nappe archéologique. Celle-ci, de morphologie ovale (environ 45 m²), présente de nombreux vestiges : céramique, industrie de silex et d'obsidienne, macro-outillage et torchis. De très nettes variations dans la densité en objets sont apparues, notamment en ce qui concerne le torchis. Les restes d'une probable rigole ainsi que les traces de sept trous de poteaux entourant la nappe ont également pu être observés. Un trou de poteau a été identifié à l'intérieur de la nappe. Ces divers aménagements fossoyés forment, au final, le plan d'un bâtiment de forme ovale dont le grand axe est orienté dans le sens est-ouest.

Le recoupement important des diverses fosses adjacentes à la nappe met en évidence une chronologie interne, propre au site. Certaines fosses montrent par exemple une succession d'actions révélant une utilisation de celles-ci sur le long terme : creusement, action du feu, comblement, recreusement partiel...

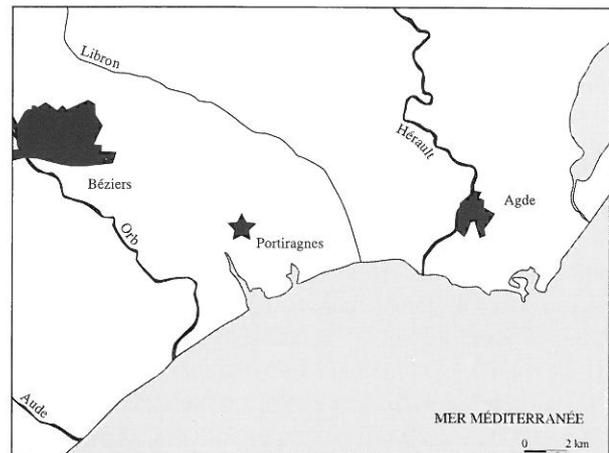


Fig. 2 : localisation des sites de Peiro Signado et Pont de Roque-Haute à Portiragnes, Hérault.

Les travaux d'interprétation planimétrique et stratigraphique du gisement sont en cours.

Signalons également que les études de P. Ambert ont permis de montrer que le caractère littoral du gisement était, au Néolithique ancien, nettement affirmé.

2.2 Le site de Pont de Roque-Haute

La fouille a montré que le site comprenait une dizaine de fosses tronquées par le labour comportant, en dépôt secondaire, un comblement de rebuts. Aucune structure d'habitat probante n'a cependant pu être décelée. Il faut remarquer que le site a partiellement été détruit par le labourage. Seule une fosse pourrait correspondre à un silo. On doit enfin remarquer que les différentes structures du site contiennent le même type de matériel céramique et qu'en réalité, la majorité du matériel récolté provient d'une seule fosse.

2.3 Confrontation de la culture matérielle des deux sites

Les caractéristiques des vestiges récoltés sur les deux sites sont assez proches et, d'un point de vue général, les affinités avec le domaine italien sont flagrantes : style céramique décoré au sillon d'impressions, présence d'obsidienne (étude en cours par F. Briois), économie essentiellement basée sur l'élevage du mouton et la culture de l'amidonier (études en cours par I. Carrère et J.-D. Vigne pour les restes fauniques et Ph. Marinval pour la carpologie).

Cependant, et malgré ce fonds commun indéniable, l'étude technique et stylistique des décors de la céramique montre des divergences entre les deux sites.

En ce qui concerne les différentes techniques décoratives (fig. 3), celles-ci sont, en terme de présence/absence, pratiquement identiques sur les deux sites. Cependant, si l'on tient compte des fréquences d'utilisation, il n'en est plus de même. En effet, alors qu'à Peiro Signado les décors sont en grande majorité effectués grâce au sillon d'impressions, à Pont de Roque-Haute, c'est l'utilisation de la coquille de *cardium* qui domine très nettement. Cette différence est majeure, d'autant qu'à Peiro Signado l'utilisation du *cardium* est très minoritaire. D'autre part, on remarque que les techniques d'impressions utilisées pour décorer la céramique de Pont de Roque-Haute sont plus variées qu'à Peiro Signado.

Ces oppositions se retrouvent au niveau des thèmes décoratifs (fig. 4). Les décors de la céramique de Peiro Signado sont très structurés et forment de nombreux thèmes géométriques. Rares sont les thèmes simples en bandes horizontales verticales ou obliques. A Pont de Roque-Haute, on observe le contraire ; on est même frappé par le faible nombre de tessons livrant des thèmes géométriques. Tout n'est, mis à part quelques exceptions, que bandes simples parallèles.

Malgré cette forte opposition, ces deux sites appartiennent à une même tendance d'obédience italienne que l'on peut opposer au Néolithique ancien local, cardial ou épicaldial.

3. Questions diverses

Nous passerons ici en revue les différentes questions soulevées par l'étude de la céramique de ces sites et par l'étude de l'implantation d'un faciès d'origine italienne en Languedoc et plus généralement dans le sud de la France.

3.1 Attribution culturelle de Peiro Signado

Jean-Louis Roudil et M. Soulier (Roudil et Soulier 1983) avaient proposé de rattacher Peiro Signado aux Arene Candide. Si cette interprétation reste d'actualité, il est cependant difficile de dépasser cette comparaison site à site et de rattacher Peiro Signado à une entité culturelle plus large. Le récent bilan lié à la publication des fouilles récentes du site des Arene Candide (Maggi ed. 1997), montre les lacunes concernant la question du Néolithique à sillon d'impressions. Alors que des éléments ponctuels de comparaison se retrouvent au cas par cas sur

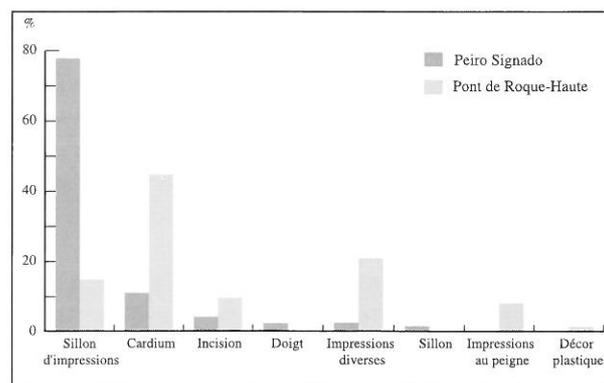


Fig. 3 : fréquence d'utilisation des différentes techniques décoratives sur la céramique de Peiro Signado et de Pont de Roque-Haute.

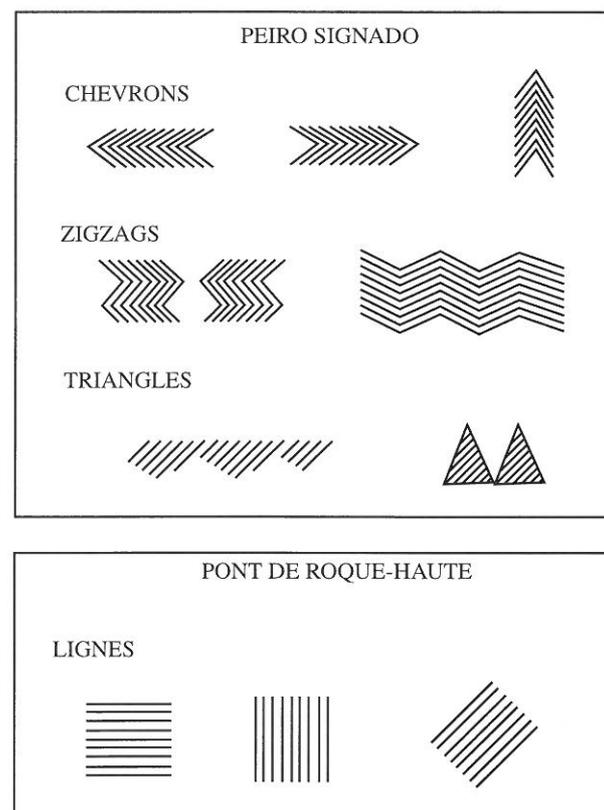


Fig. 4 : schémas simplifiés des principaux thèmes décoratifs de la céramique de Peiro Signado et de Pont de Roque-Haute.

une aire géographique étendue (de la Toscane au Piémont en passant par la Corse), il ne semble pas possible de définir de véritable faciès culturel homogène autour du site des Arene Candide. Divers gisements en grotte de l'ouest de la Ligurie, Arma dello Stefanin (Barker et al. 1990), Grotta dell'Edera (Odetti 1984), Arma dell'Aquila (Arobba et al. 1987), Grotta Pollera (Odetti 1991) et Arma di Nasino (Leale Anfossi 1974) ont été rassemblés,

avec celui des Arene Candide sous le terme d'Impressa ligure (Maggi et Starnini 1997 ; Bagolini et Biagi 1990) qui désigne plus une localisation géographique qu'un faciès culturel homogène. De plus, ces divers sites n'apportent pas de données satisfaisantes dans la mesure où le matériel qu'ils livrent est issu de fouilles anciennes et que la validité des assemblages est parfois douteuse. Cette situation confuse est renforcée par un ensemble de datations qui livre une fourchette chronologique large d'environ 700 ans (Bagolini et Biagi 1990 ; Maggi 1997).

La quasi-absence d'éléments stratigraphiques et l'incohérence des données radiocarbone ne permettent donc pas de caractériser ce faciès, tant au niveau de sa définition que de son origine. En l'état actuel des recherches on ne peut donc que rassembler quelques sites sous un même vocable. C'est d'ailleurs ainsi que fut créé le concept de Arene Candide-Caucade-Portiragnes " *au risque de confondre culture et procédé technique élémentaire* " (Binder 1995).

En résumé, Peiro Signado doit donc être interprété comme appartenant à un faciès intrusif dans le standard du Néolithique ancien languedocien, faciès lié à la Ligurie, mais dont l'origine et le développement dans le temps et dans l'espace restent inconnus.

3. 2 Attribution culturelle de Pont de Roque-Haute

La deuxième question que nous souhaitons aborder concerne les rapports entretenus par les sites de Portiragnes et le Néolithique ancien languedocien, et par là même, les différentes hypothèses que l'on peut formuler quant à l'attribution culturelle du site de Pont de Roque-Haute.

Quatre nouvelles datations (donnant une fourchette comprise entre 5750 et 5500 av. J.-C.), obtenues pour les deux sites de Portiragnes, nous ont permis d'observer l'articulation chronologique de ceux-ci dans le contexte du Néolithique ancien. Remarquons que, devant la cohérence de ces quatre nouvelles datations, il nous a semblé inutile de retenir la date issue des fouilles anciennes de Peiro Signado (5480-5250 av. J.-C.). En ce qui concerne la chronologie du Cardial, ce sont les datations des divers sites du Cardial du Languedoc et du Cardial ancien de Provence qui ont été retenues (Guilaine 1986, Binder 1995).

Les dates de Peiro Signado et de Pont de Roque-Haute (fig. 5) sont comprises dans la fourchette du Cardial mais se placent dans la partie haute de l'histogramme. Il s'agit d'histogrammes pondérés des datations calibrées à un sigma, réalisés selon la méthode préconisée par J. Evin,

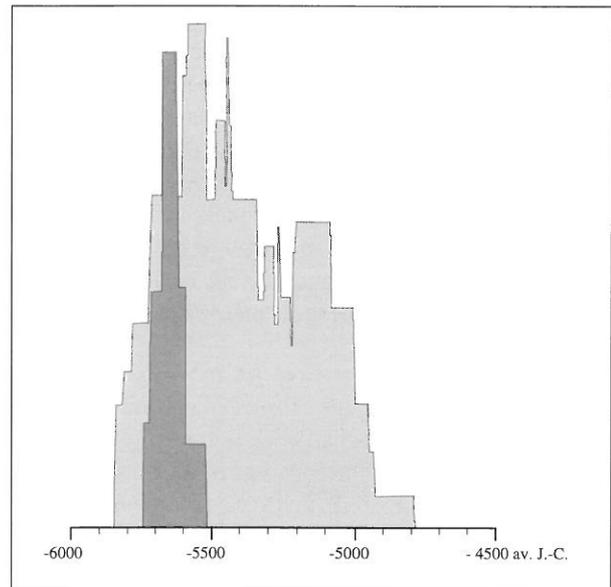


Fig. 5 : histogrammes en datations du Cardial (en gris clair) et de celles de Peiro Signado et de Pont de Roque-Haute (en gris foncé).

grâce au logiciel mis au point par P. Sabatier (Sabatier 1997). Il semblerait donc, d'après ces données, qu'il y ait eu très tôt contemporanéité de ces deux faciès bien distincts, sur la côte méditerranéenne française.

- Ainsi, et afin d'expliquer la forte proportion de *cardium* sur la céramique de Pont de Roque-Haute, on pourrait envisager, à titre d'hypothèse, que des contacts entre une population allochtone venant du golfe de Gênes et une population autochtone languedocienne aient abouti à la formation d'une céramique " hybride " entre celle du Cardial et celle du Néolithique ancien à sillon d'impressions. Rappelons que l'étude de la répartition du matériel ne présente pas d'exclusion entre les caractéristiques " cardiales " (décoration imprimée au *cardium*) et les caractéristiques " italiennes " (décor au sillon d'impressions, obsidienne...) de l'ensemble ;

- Pont de Roque-Haute pourrait également correspondre à un faciès particulier du Néolithique ancien de l'Italie du nord-ouest que l'on ne peut encore définir faute, on l'a vu plus haut, de données suffisantes. Il faut cependant remarquer que l'assemblage céramique livré par le site de l'île de Giglio (Brandaglia 1991), situé au sud de l'île d'Elbe, semble montrer les mêmes caractéristiques que celui de Pont de Roque-Haute, à savoir l'utilisation très majoritaire de la coquille de *cardium*, l'utilisation de techniques d'impressions variées et également la non géométrisation des thèmes décoratifs. Cet élément de comparaison nous rapproche plus particulièrement de la sphère centro-méridionale de l'Italie où l'utilisation du *cardium* pour former des thèmes décoratifs simples et couvrants est fréquente. Cependant, la céramique du

Néolithique ancien de l'Italie centro-méridionale offre de nombreux traits différents de ceux de Pont de Roque-Haute notamment en ce qui concerne l'utilisation de certaines techniques décoratives tels que le *rocker*, l'impression au doigt ou la technique dite *a sequenza* et la situation couvrante du décor sur le vase (Guilaine *et al.* 1991). Malgré tout, les données techniques et stylistiques de la céramique montrent une tendance plus proche de celles du Néolithique ancien de l'Italie centro-méridionale que de celles du Néolithique ancien de Ligurie.

- Enfin, on peut envisager que les mécanismes responsables de la formation de l'assemblage céramique de Pont de Roque-Haute soient d'un autre ordre que culturel. Les différences observées entre les céramiques de Pont de Roque-Haute et de Peiro Signado pourraient être attribuées à une fonction particulière du site. Cette fonction particulière (aire de stockage, de passage...) entraînerait l'utilisation d'une classe particulière de céramique. Nous aurions donc une vision partielle du stock céramique. Cependant, cette hypothèse ne nous semble pas convaincante dans la mesure où, parmi les éléments céramiques récoltés, la totalité de l'éventail morphologique et stylistique présent à Peiro Signado est représentée à Pont de Roque-Haute.

Dans l'état actuel des recherches, c'est l'hypothèse d'un rattachement culturel vers l'Italie centro-méridionale qui nous semble la plus probable. La meilleure définition chrono-culturelle des différents faciès du Néolithique ancien italien devrait permettre de préciser par la suite cette hypothèse.

3.3 Mode d'implantation des faciès italiens

Le troisième et dernier point nous amène à aborder un aspect plus général qui concerne l'établissement des deux sites de Portiragnes en Languedoc. Ceux-ci, d'obédience italienne, nous incitent à envisager un cas de diffusion/colonisation typique, au minimum depuis la Ligurie et peut-être à partir du centre de l'Italie. Leur implantation côtière parle en faveur d'une diffusion par voie maritime, par exemple par cabotage, comme l'avait proposé J.-L. Roudil (Roudil 1990), les sites provençaux fournissant de bons jalons entre l'Italie et le Languedoc. On ne peut cependant évacuer l'hypothèse d'une voie de pénétration continentale le long des côtes ligures, provençales et languedociennes. Ces sites relancent donc les concepts de diffusion et de colonisation sans pourtant envisager un système figé évoluant toujours dans une même direction. Des rapports complexes entre les deux sphères ont pu en effet exister, sans que nous puissions actuellement les identifier.

4. Conclusions

L'étude du Néolithique ancien du Sud de la France fait appel à de nombreux concepts qu'il est difficile de définir : style céramique, faciès culturel... On peut ainsi aboutir à une certaine confusion liée à l'emploi de mêmes termes pour des concepts différents. A titre d'exemple on peut trouver la notion de style céramique correspondant à une entité culturelle précise ou plutôt évoquer une tendance propre à diverses entités dont les limites sont encore indéfinissables. Cette confusion peut parfois nous amener à comparer des ensembles dont les valeurs sont très différentes et qu'on ne devrait, au final, pas rapprocher.

Le caractère polymorphe du Néolithique ancien méditerranéen est une fois encore attesté par l'étude des sites de Peiro Signado et de Pont de Roque-Haute. A titre d'exemple, on doit souligner que si que la découverte d'un faciès ligurien en Languedoc avait bouleversé la conception traditionnelle selon laquelle le Cardial représentait la première et unique culture du Néolithique ancien du Sud de la France, c'est maintenant au sein même de ces "faciès intrusifs" que se pose le problème de ce polymorphisme. On reconnaît en effet dans le sud de la France, différents styles céramiques, probablement d'origine italienne, mais que l'on ne peut relier entre eux. Il s'agit :

- du style de Peiro Signado qui se rattache au site des Arene Candide et à "l'*Impressa ligure*" ;
- du style de Pont de Roque-Haute qui pourrait être lié à l'Italie centro-méridionale ;
- du style de Pendimoun (identifié sur le site de Pendimoun, Alpes-Maritimes, par les fouilles de D. Binder) distinct du Cardial local, et proche du Néolithique ancien italien (Binder *et al.* 1993, Binder 1995) sans cependant se rapprocher des deux styles évoqués ici.

Cette expression, quelque peu caricaturale, du polymorphisme du Néolithique ancien montre une fois encore la complexité et la variabilité de ce dernier. Doit-on interpréter ces différentes tendances en terme de variabilité culturelle, chronologique et/ou géographique ? Le manque de données ne nous permettant pas de montrer la réalité de ces différents styles et de les définir, le débat reste en suspens. Il est d'autant plus difficile de démêler ce buissonnement que les données chronologiques sont très serrées. C'est la précision du cadre chrono-culturel du Néolithique ancien italien qui nous permettra de nuancer et peut-être de confirmer certaines de nos hypothèses.

Remerciements

Je tiens à remercier François Briois et Jean Guilaine pour m'avoir permis d'utiliser les données inédites des sites de Peiro Signado et Pont de Roque-Haute.

Bibliographie

- AROBBA (D.), BIAGI (P.), FORMICOLA (V.), ODETTI (E.), NISBET (R.) 1987** — Nuove osservazioni sull'Arma dell'Aquila (Finale Ligure, Savona). In : *Il Neolitico in Italia*. Atti della riunione scientifica, XXVI (Firenze, nov. 1985), Firenze, Istituto italiano de preistoria e protostoria, p. 541-551.
- BAGOLINI (B.), BIAGI (P.) 1990** — The radiocarbon chronology of the Neolithic and Copper Age of Northern Italy. *Oxford Journal of Archaeology*, 9-1, p. 1-23.
- BAGOLINI (B.), VON ELES (P.) 1978** — L'insediamento neolitico di Imola e le correnti culturali della ceramica impressa nel medio e alto adriatico. *Preistoria Alpina*, 14, p. 33-63.
- BARKER (B.), BIAGI (P.), CLARK (G.), MAGGI (R.), NISBET (R.) 1990** — From hunting to herding in the Val Pennavaira (Liguria - northern Italy). In : Biagi P., ed. *The neolithisation of the Alpine Region*. Brescia : Natura Bresciana. (Monografie, 13), p. 99-121.
- BERNABO BREA (L.) 1946** — *Gli scavi nella caverna delle Arene Candide, I : gli strati con ceramiche*. Bordighera : Istituto di studi Liguri, Monografie preistoriche ed archeologiche, 1, 366 p.
- BERNABO BREA (L.) 1956** — *Gli scavi nella caverna delle Arene Candide (Finale Ligure)*, 2. Bordighera : Istituto di studi Liguri, Monografie preistoriche ed archeologiche, 2, 296 p.
- BINDER (D.) 1987** — Le Néolithique ancien provençal : typologie et technologie des outillages lithiques, Paris, Eds du CNRS, *supplément à Gallia Préhistoire*, 24, 212 p.
- BINDER (D.) 1995** — Eléments pour la chronologie du Néolithique ancien à céramique imprimée dans le Midi. In : Voruz J.-L. ed., *Chronologies néolithiques : de 6000 à 2000 ans avant notre ère dans le Bassin rhodanien*. Colloque Ambérieu-en-Bugey, sept. 1992, Ambérieu-en-Bugey, Société préhistorique rhodanienne, Doc. du Dép. d'anthrop. et d'écolo. de l'Univ. de Genève, 20, p. 55-65.
- BINDER (D.), BROCHIER (J.-E.), DUDAY (H.), HELMER (D.), MARINVAL (P.), THIEBAULT (S.), WATTEZ (J.) 1993** — L'abri Pendimoun (Castellar, Alpes-Maritimes) : nouvelles données sur le complexe culturel de la céramique imprimée méditerranéenne dans son contexte stratigraphique, *Gallia Préhistoire*, 35, p. 177-251.
- BINDER (D.), COURTIN (J.) 1987** — Nouvelles vues sur les processus de néolithisation dans le Sud-Est de la France : " un pas en avant, deux pas en arrière ". In : Guilaine J., Courtin J., Roudil J.-L., Vernet J.-L. ed., *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale*. Colloque international du CNRS, Montpellier, avril 1983, Paris, Eds du CNRS, p. 491-499.
- BRANDAGLIA (M.) 1991** — Il Neolitico a ceramica impressa dell' Isola del Giglio. La ceramica. *Studi per l'Ecologia del Quaternario*, 13, p. 43-104.
- ESCALON DE FONTON (M.) 1970** - Devenir de l'Epi-cardial. In : *Les civilisations néolithiques du Midi de la France*. Colloque, Narbonne, fév.1970, Carcassonne, Laboratoire de préhistoire et de paléontologie, p. 9-10.
- ESCALON DE FONTON (M.) 1971** — Les phénomènes de néolithisation dans le Midi de la France. In : Luening J. ed., *Die Anfänge des neolithikums vom Orient bis Nordeuropa : Franckreich*. Köln, Wien : Böhlau, Fundamenta, A, 3, 6, p. 122-139.
- GUILAINE (J.) 1970** — Sur l'Epicardial languedocien. In : *Les civilisations néolithiques du Midi de la France*. Colloque, Narbonne, fév. 1970, Carcassonne, Laboratoire de pré-histoire et de paléontologie, p. 13 à 16.
- GUILAINE (J.) 1976** — La néolithisation des côtes méditerranéennes de la France et de l'Espagne. In : *La néolithisation de l'Europe occidentale*. Colloque de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, 21, Nice, sept. 1976, Paris, UISPP, p. 26-57.
- GUILAINE (J.) 1985** — Le Néolithique ancien de la grotte des Fées à Leucate (Aude, France) et ses implications. In : Liverani M., ed. *Studi di Paleontologia in onore di Salvatore M. Puglisi*, Roma, Università di Roma " La Sapienza ", p. 505-516.
- GUILAINE (J.) 1986** — Le Néolithique ancien en Languedoc et Catalogne : éléments et réflexions pour un essai de périodisation. In : Demoule J.-P., Guilaine J., ed. *Le Néolithique de la France : hommage à G. Bailloud*, Paris, Picard, p. 71-82.
- GUILAINE (J.), CREMONESI (G.), RADI (G.), COULAROU (J.) 1991** — Trasano et la céramique gravée matérane. In : Guilaine J., Gutherz X. ed., *Autour de J. Arnal*. Montpellier, Université des sciences et techniques du Languedoc, Laboratoire de paléobotanique, Premières Communautés Paysannes, p. 123-137.
- LEALE ANFOSSI (M.) 1974** — L'Arma di Nasino (Savona). Gli strati con ceramica. In : *Atti della Riunione scientifica*, XVI, Liguria, nov. 1973, Firenze, Istituto italiano de preistoria e protostoria, p. 131-140.
- MAGGI (R.) ed. 1997** — *Arene Candide : a functional and environmental assessment of the Holocene sequence*. Roma, Editrice "il Calamo", Memorie dell'Istituto Italiano di Paleontologia Umana - Nuova serie, 5, 644 p.
- MAGGI (R.) 1997** — The radiocarbon chronology. In : *Arene Candide : a functional and environmental assessment of the Holocene sequence*, Roma, Editrice " il Calamo ", Memorie dell'Istituto Italiano di Paleontologia Umana - Nuova serie, 5, p. 31-52.
- MAGGI (R.), STARNINI (E.) 1997** — Some aspects of the pottery production. In : *Arene Candide : a functional and environmental assessment of the Holocene sequence*, Roma, Editrice " il Calamo ", Memorie dell'Istituto Italiano di Paleontologia Umana - Nuova serie, 5, p. 280-299.
- MANEN (C.)** — *La céramique du site Néolithique ancien de Pont de Roque-Haute (Portiragnes, Hérault)*. Toulouse, EHESS, Mémoire de DEA, non publié, 107 p.
- ODETTI (G.) 1984** — Ricerche preistoriche in Val Maremola : la Grotta dell'Edera. *Rivista Ingauna e Intemelina*, XXXIX, p. 102-116.
- ODETTI (G.) 1991** — Saggio nei livelli neolitici della Grotta Pollera. *Rivista Ingauna e Intemelina*, XLV-1-4, p. 107-147.

ROUDIL (J.-L.) 1990 — Cardial et Néolithique ancien ligure dans le Sud-Est de la France. In : Cahen D., Otte M. ed., *Rubané et Cardial*. Colloque, Liège, nov. 1988, Liège, Service de pré-histoire de l'Université (ERAUL, 39), p. 383-392.

ROUDIL (J.-L.), SOULIER (M.) 1983 — Le gisement néolithique ancien de Peiro Signado (Portiragnes, Hérault) : étude préliminaire. In : *Congrès préhistorique de France*, 21, 2, Quercy, 1979, Paris, Société préhistorique française, p. 258-279.

SABATIER (P.) 1997 — *Représentation d'ensembles de dates radiocarbone sous forme d'histogrammes pondérés. La vallée du Rhône de 6000 à 2000 avant notre ère*. Mémoire de DEA, Toulouse, EHESS, non publié, 145 p.